

Ickstadt (Heinrich), *Dichterische Erfahrung und Metaphernstruktur. Eine Untersuchung der Bildersprache Hart Cranes*

Fernand Hallyn

Citer ce document / Cite this document :

Hallyn Fernand. Ickstadt (Heinrich), *Dichterische Erfahrung und Metaphernstruktur. Eine Untersuchung der Bildersprache Hart Cranes*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 53, fasc. 2, 1975. Histoire (depuis l'Antiquité) — Geschiedenis (sedert de Oudheid) p. 513;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1975_num_53_2_5501_t1_0513_0000_2

Fichier pdf généré le 14/04/2018

DIEKSTRA (F. N. M.), *A Dialogue between Reason and Adversity*, a late middle English Version of Petrarch's *De Remediis*, edited from Ms. li. VI. 39 of the University Library, Cambridge, with an introduction, notes and glossary, and the original Latin text, Assen, Van Gorum, 1968 ; 161 p. — Cette étude s'appuie sur une édition des deux textes, mais elle aboutit à l'analyse d'un important problème qui est celui de l'influence exercée par Pétrarque en Angleterre. Le *Dialogue between Reason and Adversity* met en évidence les incompatibilités culturelles : plutôt qu'une traduction scientifique et fidèle du texte de Pétrarque, il constitue une «adaptation» tenant compte des goûts du public auquel il s'adresse.

On trouvera d'autres détails sur l'intéressant ouvrage de F. N. M. Diekstra dans un autre compte rendu que nous avons préparé pour la *Revue des Langues Vivantes* (sous presse). Nous nous permettons d'y renvoyer le lecteur. — Juliette DE CALUWÉ-DOR.

ICKSTADT (Heinrich), *Dichterische Erfahrung und Metaphernstruktur. Eine Untersuchung der Bildersprache Hart Cranes*, Heidelberg, C. Winter Universitätsverlag, 1970 ; un vol. de 150 p. (BEIHEFTE ZUM JAHRBUCH FÜR AMERIKASTUDIEN, 28. Heft). — H. Ickstadt considère les différentes œuvres lyriques de Hart Crane comme les moments d'une seule expérience globale d'une nature spécifique. Il ne cherche pas à retrouver dans la poésie le reflet des faits, des données biographiques, — bien que la vie de Crane, fortement impressionné dans son enfance par le divorce de ses parents et se suicidant à 33 ans, pût inviter à une telle entreprise. L'expérience dont il est question dans le titre de l'ouvrage est celle du moi lyrique («das lyrische Ich») tel qu'il prend forme à travers les images et leur structure.

L'étude se présente comme la recherche du thème central de l'œuvre et de son évolution depuis 1923-24 jusqu'à la fin. Ce thème central, progressivement dévoilé à travers des analyses serrées, est celui de l'expérience de la totalité, de l'unité organique du monde et de la vie. Dans la structure métaphorique, il apparaît d'abord dans l'unité de contraires émotionnels, puis sous forme d'une quête de synthèse, enfin comme la libération du temps.

H. Ickstadt étudie également l'expression de l'expérience de la totalité dans l'unité organique de la forme : Crane préfère la métaphore à la comparaison, la fusion entre comparant et comparé au maintien d'une distance ; sa poésie ne sépare pas l'expression de la perception des phénomènes de leur transformation analogique ; la métaphore est ici condensé et dynamique.

Un dernier chapitre est consacré à la relation entre l'expérience poétique de Crane et certaines utopies qui régnaient dans l'Amérique de son temps : l'expérience de l'unité organique se laisse rapprocher du rêve d'une vie où les antinomies entre le moi et la société, entre l'œuvre d'art et la technique seraient surmontées.

Si les poèmes majeurs de Crane — et surtout *The Bridge* — sont scrutés jusque dans leurs moindres recoins et si l'auteur connaît parfaitement les tendances dominantes de la littérature tant américaine qu'européenne de l'époque, on regrette un peu que la bibliographie ne mentionne aucune étude générale sur la métaphore. Certains d'entre elles, — par exemple, *Metaphor and Reality* de Philip Wheelwright, — offraient des amorces intéressantes pour l'étude de Crane. — Fernand HALLYN.